

Dijon le 07/07/2026

En 9 mois (depuis septembre 2025), le nombre d'agents absents a dépassé la vingtaine. DU JAMAIS VU !!!!!

Ceux qui restent et qui œuvrent pour retarder au mieux le naufrage ne sont pas, ou plus dans les conditions ne serait-ce que minimales pour continuer à préserver un service public déjà à l'agonie.

A l'agonie, les agents y sont aussi.

Désertion de postes (promenades, QD, bâtiment, ilotage mis à mal...), création de postes sans apport ou simplement de maintien d'effectif... autant d'exemples (liste non exhaustive) qui chargent le quotidien des agents et affectent leur efficacité.

Il serait une fois de plus sûrement aisé d'évoquer des pratiques professionnelles défailtantes si un drame venait à survenir en promenade et que l'agent en poste au rond-point n'aura pas été en mesure de le signaler à temps devant couvrir trois postes depuis son bocal.

Ce jour-là, quand la pluie des problèmes arrivera, on sait qui ouvrira son parapluie.

Et que dire des menaces de DE adressées par Mme D. à certains agents pour les inciter à découvrir des postes en détention pour combler des lacunes ailleurs, aux cuisines par exemple ?

Que dire du mépris de l'adjoint à la CE qui, au crépuscule d'une nuit en demi effectif, n'a rien trouvé de mieux que de rappeler au gradé de bien leur faire effectuer leurs rondes. Quelle élégance...

Une once de soutien et d'encouragement n'aurait rien eu d'excessif dans de pareilles circonstances, mais nous sommes désormais habitués, cela ne fait plus partie des pratiques managériales locales.

Que dire de l'inaction, lorsque 7-8 personnels manquent à l'appel et qu'aucune mesure n'est prise pour alléger leur fardeau. Peut-être était-il possible de réduire les activités par exemple, mais les promesses de notre direction n'engagent que ceux qui y croient.

Le bureau local alerte la direction interrégionale sur les conditions d'exercice des personnels dijonnais dont les risques psychosociaux ne sont pas pris en compte et notamment du mal être profond qui règne et se répand au sein des personnels.

Le bureau local s'inquiète de la tournure que prend cette gestion de la terreur avec un fort risque de passage à l'acte d'un personnel qui ne serait sa seule issue à cette emprise destructrice portée par la cheffe d'établissement, son adjoint et son chef de détention qui ne reculent devant rien pour répondre au désidérata de leur ordonnatrice.

Si demain, madame la directrice, l'un des nôtres venait commettre un geste irréparable, vous en porterez l'entière responsabilité et vous devrez rendre des comptes.

Vous ne jouez pas avec la vie des détenus, alors ne jouez pas avec celle des personnels !!

Arrêtez de prendre les personnels dijonnais pour de la merde !!!

Le bureau local demande en urgence une audience auprès de la direction interrégionale afin d'évoquer la situation ainsi que le déni du dialogue social exercé par la cheffe d'établissement.

Le bureau lance un appel au secours pour sortir les personnels dijonnais de cette torpeur quotidienne.

Et ce n'est pas en voulant imposer les rappels, comme vous le sous entendez que la situation RH changera, bien au contraire...

Si les difficultés ne sont pas d'avantages comprises sans solutions proposées, le bureau local saura mobiliser les agents devant le porche une troisième fois !!

Le bureau local

